

filles de saint François qui, contre toute attente et presque à leur insu, seront choisies officiellement trois siècles plus tard, pour former devant le trône du Dieu de l'Eucharistie une garde d'honneur et d'amour.

Je ne vous raconterai pas en détail l'histoire de leur arrivée au Canada. Je ne vous dirai pas les péripéties et les angoisses par lesquelles passèrent les vaillantes fondatrices, depuis le jour où elles débarquèrent sur nos rives jusqu'à celui où d'étape en étape, conduites par des voies qui semblaient bien étranges et qui pourtant n'étaient autres que les voies de Dieu, elles viennent définitivement planter leur tente sur ces hauteurs historiques que Notre-Seigneur lui-même avait choisies pour être le siège de son trône. Disons seulement qu'en vraies filles de saint François, les fondatrices de ce monastère supportèrent avec un héroïsme sans égal les plus cruelles épreuves physiques et morales qui aient jamais marqué les débuts d'une communauté sur une terre étrangère.

« Tout est merveilleux dans cette fondation. Merveilleux le départ de France des courageuses fondatrices pour un pays qui devait leur être si sympathique, où cependant les attendait tout d'abord la plus cruelle comme la plus inexplicable des déceptions. Merveilleux leur établissement dans ce quartier, le plus beau de notre ville, auquel, — pauvres voyageuses en détresse, — elles étaient loin de songer, et d'où semblaient devoir les exclure leur humilité, leur pauvreté, les préjugés de toutes sortes que tout d'abord on avait conçus contre elles. Merveilleux le choix de ce site fait un peu au hasard, amené par des circonstances tout à fait accidentelles, et que de récentes recherches historiques viennent d'identifier comme l'endroit même où fut rangée en ligne de combat la petite et vaillante armée de Montcalm dans la fameuse bataille qui décida du sort de la Nouvelle-France. Merveilleux encore le développement extraordinaire de cette communauté qui, dans l'espace de si peu d'années, en dépit d'une Règle sévère, s'est accrue de près de cent membres sans compter les sujets qu'elle a envoyés dans tous les pays du monde. Merveilleuse la construction de cette église, commencée péniblement, avec l'aumône des pauvres, et qui, dans sa simplicité, se révèle tout d'un coup, — pourquoi ne le dirais-je pas, avec tout le monde ? — l'un des plus beaux temples du pays tout entier. Merveilleux enfin le concours qui se fait déjà vers ce Sanctuaire,